



PHILIPPE GRANCHER & HIS G-MEN : Rock and Roll

Après "The Atomic Sounds" en 1999, puis le succulent hommage rendu aux labels Sun et Stax en 2005, en neuf compositions et quatre reprises, Philippe Grancher nous présente **Rock And roll** son nouveau tir. Le titre de l'album peut tout de suite nous évoquer Elvis Presley ou Chuck Berry, mais pas seulement ! Il est vrai que cet artiste normand qui gravite dans le peloton de tête des meilleurs instrumentistes de blues en France, prend son temps et ses albums sont rares. C'est justement ce qui fait la différence entre une perle et un disque banal ! En bluesman avisé, celui grâce à qui le Club Drouot a brillé de notes bleues, préfère ciseler ses albums. Son dernier né n'échappe donc pas à la règle, tous les titres sont ici ajustés et polis d'une main de maître. Ce disque s'articule autour des différents styles de musiques qui ont marqué la jeunesse du guitariste chanteur et son engagement musical. En douze pages, Philippe nous promène nonchalamment de la Nouvelle Orléans à St Louis, en passant par le Texas et la Côte Ouest. Mais la balade s'étiole aussi du côté de Nashville, de Memphis et de Chicago. Aussi à l'aise au piano qu'à la guitare, l'orfèvre du blues normand distille sa passion avec l'amour du travail bien fait, tout en sachant aussi s'entourer. Pour preuve, Yann Laguide est à la basse, Clément Duventru est derrière les futs et le célèbre accompagnateur de Roland Tchakounté, Mick Ravassat tient la guitare rythmique, laissant ainsi plus de liberté à Philippe en lead. Car côté guitare, s'inspirant des ses maîtres T Bone Walker, BB King ou Fenton Robinson, l'artiste qui tient aussi les vocaux, nous plonge dans une royale cure de jouvence. Dès la première page, "*Katrina*" on s'imprègne des atmosphères festives de la Nouvelle Orléans. Suit "*Bad girl*" un blues texan qui colle aux semelles ! Un clin d'œil à **Chuck Berry**, plus loin on retrouve "*T Bone Please*" qui s'inspire de **T Bone Walker** un des maîtres du ménestrel. En filigrane, on sent bien la flamme qui brûle en l'artiste. Ecoutez "*You Don't Know What Love Is*", superbe hommage à **Fenton Robinson**, où le solo de guitare est de grande classe. **Sam Cook**, qui lui aussi a forcément marqué l'univers musical de Philippe est bien présent. Délectez vous de l'incomparable version du "*Somebody Have Mercy*" où Nina Van Horn réussit un mariage vocal superbe avec la voix acidulée de Mr Grancher. Un petit clin d'œil au jazz en page dix, où Drew Davis tient le saxophone. Sur le Tribute To Elvis qui regroupe deux superbes ballades où Philippe Grancher met sa voix si particulière au service du King of Rock'n Roll avec brio. On frissonne de plaisir ! En cheminant de pages en pages au gré d'un country, d'un blues lent, ou d'une jouissive ballade, on ne se lasse pas de ce jeu de guitare subtil et fin qui prend sa source chez T Bone Walker, Albert Collins ou BB King, et des cascades de piano aux notes cristallines qui l'accompagnent. Les G- Men ses musiciens sont en parfaite osmose, et le tout tourne comme une horloge suisse. Fred Mougin en renfort de ruine babines est impérial sur toutes ses interventions. Un succulent album sans âge et intergénérationnel pétillant comme une bollinger 56 ! A ranger entre Larry Garner et Duke Robillard.

JOEL BIZON